

# Dossier pédagogique
## Philéas & Autobule

n°49

## Introduction : Dur, dur de travailler ?




Si on interroge les enfants sur leur expérience à l'école, ils nous répondent souvent qu' « eux, oui, ils travaillent beaucoup ! ». Effectivement, apprendre à lire, à écrire ou à réciter un poème par cœur requiert un effort considérable, mais s'agit-il *vraiment* de travail ?

À ce propos, nous pouvons nous demander ce qu'on entend par ce mot !

Selon l'acception commune, le travail désigne toute activité humaine ayant pour but la production de biens ou de services. Mais cette définition très large laisse ouvertes plusieurs questions. Faut-il considérer comme du travail n'importe quelle activité manuelle ou intellectuelle ? Est-ce qu'un travail peut être réalisé en solo ou bien est-ce toujours une activité d'équipe ? Et le bénévolat, entre-t-il dans la catégorie du travail ?

Un autre critère qui aide à cerner la nature du travail est celui de l'effort : est-ce qu'un « vrai » travail requiert toujours de l'effort ? Mais alors, que se passe-t-il si on ressent du plaisir à travailler ?

Comme on le voit, la notion de travail ne se laisse pas emprisonner dans une définition précise et définitive, il s'agit donc de nuancer et de prendre en compte les différentes formes de travail, qui, de plus, évoluent avec le temps.

Les devoirs de l'écolier entrent-ils dans le domaine du travail au même titre que l'activité d'un ingénieur qui conçoit des avions, d'un mécanicien qui répare une voiture, d'un peintre qui réalise un tableau ou bien qui repeint une chambre ? Les efforts des écoliers ne sont pas rémunérés, mais n'ont-ils pas une utilité incontestable ? Peut-être est-ce justement le lien entre travail et utilité qu'il conviendrait de questionner ?

Les pages de la revue *Philéas & Autobule* n°49 permettront à l'enseignant d'aborder les différents enjeux du thème du travail avec ses élèves :

- **Le jeu « C'est quoi travailler ? » (pp. 4-5)** permet d'associer des notions essentielles autour du concept de travail.
- **Le récit « Le chagrin de Poldon » (pp. 8-10)** donne l'occasion de réfléchir au rapport entre le travail et l'amusement, à l'obligation sociale de travailler et à la différence entre le travail pour soi et le travail pour les autres.
- **L'atelier philo (p. 11)** permet d'analyser les raisons pour lesquelles on travaille : par devoir ou par plaisir ?
- **Le jeu « Au boulot ! » (pp. 12-13)** introduit la notion de discrimination et invite à s'interroger sur le sentiment de reconnaissance lié au travail.
- **La BD « Les carottes de Milthu » (pp. 14-15)** nous amène à réfléchir sur ce qu'est un travail utile et sur la façon dont nous donnons sens à notre travail.
- **Le récit mythique mésopotamien « Atrahasis » (pp. 16-17)** traite de la nécessité pour les hommes de travailler.
- **Les pages sur les animaux (pp. 18-19)** nous conduisent à nous demander, *via* différents exemples (la récompense, la construction d'une maison ou le travail de la fourmilière), si le travail est une notion spécifiquement humaine.



# Dossier pédagogique
## Philéas & Autobule

n°49

- **La présentation de l'œuvre « Le triomphe des machines » (pp. 20-21)** permet d'aborder les aspects positifs et négatifs des machines dans le travail et de se questionner sur leur rôle par rapport à celui de l'homme.
- **Les pages sur les médias « Les métiers de l'information » (pp. 22-23)** nous présentent les différentes déclinaisons du métier de journaliste, et nous permettent de nous rendre compte de l'écart entre l'image idéale de ce métier et sa réalité.
- **Le récit « L'enfant du coupeur de bois » (pp. 26-27)** nous raconte l'histoire d'un métier oublié et évoque la question de la colonisation.
- **L'expérience de sciences « Facilitons-nous le travail ! » (pp. 28-29)** amène à réfléchir sur la relation entre le travail et l'effort.
- **La BD « Il est urgent de rêver** » (pp. 30-33) nous fait réfléchir à la possibilité de transformer le monde par le travail et aux les difficultés de partager ce que le travail rapporte.
- **La BD « La philo au tableau » (p. 34)** renvoie à la relation entre le travail et sa rémunération.

Ce dossier pédagogique permettra à l'animateur ou à l'enseignant d'exploiter le questionnement des enfants dans des ateliers philo et aussi dans des apprentissages scolaires. *Philéas & Autobule* – ou quand la philosophie cesse d'être laborieuse !

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Wallonie

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie et l'appui de l'Administration générale de la Recherche scientifique, Service général du pilotage du système éducatif

Couverture du n°49 **Gally** / Dessins de Philéas et Autobule **Obion** / Éditeurs **Laïcité Brabant wallon** et **Entre-vues** / Rédactrices en chef **Françoise Martin** et **Catherine Steffens** / Secrétaires de rédaction **Carine Simão Pires** et **Marie Baurins** / Responsable de la communication **Wivine Van Binst** / Responsable abonnements **Nathalie Marchal**

Contact rédaction **redaction@phileasetautobule.be, tél : 010/22 31 91**

**Avec le soutien du Centre d'Action Laïque et de ses régionales :** Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.

avril-mai 2016 – Éditeur responsable : Paul Knudsen



# Dossier pédagogique
## Philéas & Autobule

n°49

Sommaire

**INTRODUCTION : DUR, DUR DE TRAVAILLER ?** 1

**OBJECTIFS** 4

**MODE D'EMPLOI** 5

I. Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*
BD

**FIL ROUGE** 6
Qu'est-ce qu'un bon travail ?

**DISPOSITIF PHILO** 8
Qu'est-ce qu'un bon travail ?

**ACTIVITÉ INTERDISCIPLINAIRE : LANGUE FRANÇAISE - MATHÉMATIQUES** 14
Le travail, le quota, le salaire, le bénéfice ou la perte ?

II. Séquence à partir des pages 22-23 : *Le métier de journaliste*
Médias

**FIL ROUGE** 21
Qu'est-ce qui est le plus important dans le travail des médias ?

**SÉQUENCE D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS** 22
Le métier de journaliste

Auteur des dispositifs philosophiques : **Chiara Pastorini** (philosophe).
Auteur de l'activité interdisciplinaire : **Morgane Simon** (enseignante).
Auteur de la séquence d'éducation aux médias : **Sonia Huwart** (psychopédagogue).

Signalétique utilisée pour les compétences :
- les références au **programme du Ministère de la Communauté française** sont entre **parenthèses**.
- les références au **programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces** sont entre **crochets**.



# Dossier pédagogique
## Philéas & Autobule

## Objectifs

*Philéas & Autobule* s'inscrit dans la démarche de la philosophie pour enfants. Cette pratique replace le questionnement au cœur du processus pédagogique. Pourquoi ? Parce que le questionnement est le moteur même de toute recherche et de toute réelle appropriation de connaissances. C'est ainsi que procède l'enfant dès son plus jeune âge pour donner du sens aux choses qui l'entourent, pour se constituer sa propre représentation du monde et par là-même se donner un pouvoir d'action.

Car une question formule un problème, une difficulté, un manque. Poser une question est donc un processus actif et positif car il signifie que l'on a conscience d'un problème, que ce problème est reconnu et formulé. Son analyse et sa solution sont dès lors rendues possibles. Ainsi, quand un enfant pose une question, il nous dit où il se trouve, ses difficultés, ou ce qui l'intéresse. C'est là un enjeu majeur de la pratique philosophique que de questionner pas seulement pour questionner, de manière artificielle ou mécanique, mais pour s'investir dans un processus de recherche de sens en y proposant et en y osant sa pensée propre.

C'est dans l'optique de promouvoir cette démarche qu'est conçu ce dossier pédagogique, lequel offre un autre regard sur les matières enseignées en les reliant à un contexte plus large : celui de l'expérience des enfants par le biais du questionnement philosophique. C'est en réfléchissant que les enfants relient leurs expériences à ce qu'on leur apprend à l'école et lorsqu'une matière a du sens à leurs yeux, les apprentissages qui y sont liés en bénéficient largement. Peut-on aborder des notions aussi arides que la conjugaison, la concordance des temps et la représentation du temps sur une ligne sans avoir réfléchi à la manière dont est vécu le temps qui passe ?

**FORMATIONS ET ANIMATIONS**

Des formations et des animations sont proposées aux enseignants qui souhaitent se familiariser avec la philosophie avec les enfants.
**Contact :** Stéphanie Godard
stephanie.godard@laicite.net **ou 010/22.31.91**



# Dossier pédagogique
## Philéas & Autobule

### Mode d'emploi

Ce dossier pédagogique vous propose différentes manières d'exploiter les pages de la revue symbolisées par des pictogrammes. Ces procédés sont complémentaires en tant que leur combinaison permet de faire des liens entre le questionnement philosophique et les apprentissages scolaires. Pour savoir de quoi il retourne, voici ci-dessous leur signification. Vous pourrez ainsi savoir à quoi vous attendre en les voyant ou encore rechercher directement dans tout le dossier pédagogique ce qui vous intéresse plus précisément.

### J'anime avec les questions de Philéas et Autobule.

Le fil rouge éclaircit pour vous les enjeux et le potentiel philosophique de certaines questions que posent Philéas et Autobule dans la revue, afin de vous aider à y réfléchir vous-même avant de les utiliser dans l'animation d'un atelier philo, que ce soit pour le démarrer ou pour l'alimenter. Il s'agit principalement de montrer la démarche mentale à adopter pour découvrir et rendre la richesse d'une question : que suis-je en train de faire quand je me demande ceci ou cela ? Les questions proposées par le fil rouge n'épuisent évidemment pas toutes les problématiques liées aux pages de la revue. À vous de les imaginer ou de les anticiper pour mieux vous y préparer !



### J'anime un atelier philo à l'aide d'un dispositif ou d'un exercice.

Ce pictogramme annonce une activité « clé sur porte » de pratique philo. L'activité philo peut précéder ou suivre une leçon, mais aussi parfois s'y insérer. Son déroulement et ses enjeux sont décrits avec précision, étape par étape. Certaines de ces étapes font l'objet de fiches récapitulatives pouvant être combinées avec d'autres proposées à d'autres moments ou dans d'autres dossiers pédagogiques. Ces fiches seront soit théoriques (expliquant la méthodologie, les enjeux), soit pratiques (décrivant des outils concrets). Les fiches pratiques seront elles-mêmes répertoriées en fonction de ce qu'elles permettent de développer dans la pratique philo : la problématisation, l'argumentation, la conceptualisation, les démarches cognitives, les attitudes, etc.



### Je développe des apprentissages scolaires à l'aide de leçons ou de dossiers thématiques.

Ce pictogramme indique la présence d'une leçon ou d'un dossier – dans l'une ou l'autre matière scolaire – directement utilisable : l'ensemble de la préparation et du déroulement est détaillé avec précision (matériel nécessaire, informations utiles pour l'enseignant, compétences développées, étapes, exemples, exercices, prolongements possibles, etc.). À glisser immédiatement dans votre mallette !



En outre, le dossier pédagogique a comme spécificité de proposer systématiquement une leçon d'**éducation aux médias** annoncée par le pictogramme caméra.



### Je m'inspire de pistes pédagogiques pour construire mes activités.

Ce pictogramme vous invite à suivre d'autres pistes intéressantes qui vous sont proposées et décrites en termes d'objectifs, de repères de matière et de compétences développées. Des liens et renvois vers d'autres sources pédagogiques sont également mentionnés pour vous aider dans la construction de vos activités.

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*
## BD




## *Qu'est-ce qu'un bon travail ?*

Une des questions les plus souvent adressées aux enfants est : « Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ? », au sens de « Quel métier feras-tu ? » Implicitement, en posant cette question, on considère comme évident que travailler « c'est normal », et plus encore, que c'est le moyen de se réaliser. Mais il n'est pas facile de définir ce qui constitue pour nous un « bon » travail.

Est-ce un travail bien payé ? Un travail où l'on ne doit pas obéir à des ordres ? Un travail tranquille ? Un travail fatigant ?

Cette bande dessinée nous permet de questionner notamment la frontière assez fine, entre le travail comme moyen de satisfaction et reconnaissance, et le travail comme lassitude et contrainte. En d'autres termes, il s'agit d'interroger la différence entre un « bon » et un « mauvais » travail !

En ce sens, quelques enjeux philosophiques peuvent être mis en évidence à partir de l'histoire « Les carottes de Milthu » :

1. L'habitant de la planète fait pousser des carottes.

**> Est-ce que travailler c'est toujours produire quelque chose de concret ?**

> Comment définir alors les professions intellectuelles qui ne produisent « que » des idées ?

2. L'habitant de la planète ne travaille que pour lui (s'il a un patron, il est invisible), il est le seul habitant de sa planète.

**> Est-ce qu'un travail peut être exécuté pour le seul plaisir de celui qui le fait, ou bien la notion de travail implique-t-elle qu'on fait toujours aussi quelque chose « pour les autres » ?**

> Qu'est-ce qu'un travail pour les autres ? Et un travail pour soi ?

> Est-ce que l'œuvre d'un artiste, bien que résultant d'un processus de réalisation de soi, s'adresse aussi aux autres ?





## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthur*

3. L'habitant de la planète fait (dit-il) un travail ennuyeux et fatigant.

**> Est-ce qu'un travail doit être toujours « ennuyeux » et « fatigant » ?**

> Que se passe-t-il quand on prend plaisir à travailler, s'agit-il toujours d'un travail ?

4. L'habitant de la planète est payé trois carottes par jour pour son travail.

**> Est-ce qu'on parle de travail seulement s'il y a une rémunération ?**

> Qu'en est-il alors des esclaves de l'Antiquité, bénévoles, élèves, peintres ou écrivains très marginaux (qui ne publient pas et donc ne sont pas payés), etc. ?





Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*



## DISPOSITIF PHILO : Qu'est-ce qu'un bon travail ?

**> Objectifs**

Le dispositif philo proposé ici part du texte « Les carottes de Milthu », et amène à prolonger la réflexion à travers l'animation d'expériences (vécues en petits groupes ou en solo).

Le but est d'amener les enfants à réfléchir en agissant et en s'amusant. Il s'agira de faire surgir par l'action des réflexions sur les différentes formes de travail afin de creuser les analogies et les différences entre celles-ci, et d'amener l'enfant à se questionner sur ce que représente pour lui un « bon » travail.

**> Principe du dispositif**

Après l'expérience pratique, les enfants seront amenés à expliciter leurs ressentis pendant les deux formes différentes de travail réalisées. L'intervenant-e invitera ensuite le groupe à faire des hypothèses sur ce que ces ressentis peuvent signifier. Pendant cette phase de questionnement, l'intervenant-e pourra proposer au groupe de construire un parallèle entre ce qui se passe dans l'expérience et ce qui peut se passer dans la société. Amener les enfants à interpréter leurs ressentis signifie tenter une construction collective de sens. À partir des interprétations que le groupe dégage de ces ressentis, il s'agira de faire surgir plusieurs questions (dégager les enjeux et les questions). Enfin, une discussion philosophique sera menée à partir d'une ou plusieurs de ces questions.

Voici l'expérience que l'intervenant-e peut mettre en place :

**Travail manuel *versus* travail intellectuel**

Exemple : Laver et râper des carottes pour faire une recette *versus* inventer une recette à base de carottes.

Bien évidemment, ceci demeure une expérience possible parmi d'autres. L'intervenant-e pourrait par exemple proposer également les expériences suivantes :

**Travail en solo *versus* travail d'équipe**

Exemple : Faire tout seul une recette aux carottes *versus* faire une recette en groupe (ici chacun a une mission spécialisée).

**Travail rémunéré *versus* travail non rémunéré**

Exemple : Râper des carottes (et les utiliser après l'expérience pour faire une bonne recette !). Dire à l'avance que le travail ne sera pas rémunéré.

Faire le même travail en disant qu'il sera rémunéré (en bonbons par exemple, et proportionnellement à la quantité de travail réalisée).

Mesurer la quantité de carottes râpées dans un cas et dans l'autre.

**Travail avec une suite d'actions qui se répètent *versus* travail où les actions doivent sans cesse s'adapter à la poursuite d'un objectif précis.**

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

Exemple : Laver des carottes une par une, les sécher, et les mettre dans un bac *versus* réaliser avec des carottes et d'autres légumes et/ou fruits des petits bonshommes rigolos.

NB : Par souci de sécurité, l'intervenant-e aura déjà coupé à l'avance les carottes, les fruits et les légumes en morceaux de différentes formes.

**> Déroulement**

### 1. Interpeller

« Se situer par rapport au travail : connaître ses préférences, peser le pour et le contre de tel ou tel type de travail ».

#### 1.1. Introduction

Lire ensemble, à voix haute, le texte « Les carottes de Milthu » et ensuite fermer la revue.

Demander à l'ensemble de la classe : « *Qui pourrait reraconter l'histoire ?* » D'autres élèves peuvent, au besoin, compléter le récit de l'élève qui se sera porté volontaire. Si un élément qui semble important n'est pas mentionné par les élèves, il est possible de les inviter à le faire émerger en posant des questions. Par exemple : « *Milthu est-il content de son travail ?* » Et ensuite « *Pensez-vous que s'il travaillait pour d'autres personnes il travaillerait différemment ?* », et, « *Et s'il n'était pas rémunéré ?* » Pour chaque question, laisser les élèves exprimer leur point de vue (sans pour autant réagir ou tenter d'orienter le débat).

L'intervenant-e demande aux élèves comment ils interprètent l'histoire. Puis, demande : « *Est-ce que le travail nous rend toujours heureux ?* »

Commentaire : « *Nous venons de lire l'histoire d'un individu qui fait pousser tout seul des carottes sur une planète. Étant le seul habitant de sa planète, il ne travaille que pour lui (s'il a un patron, il est invisible !), et il se rémunère lui-même. Nous allons faire maintenant une petite expérience qui nous plongera dans différentes formes de travail et qui nous permettra de réfléchir à nos préférences quant à ces différentes formes de travail !* »

#### 1.2. Mise en place de l'expérience

a. Matériel pour l'expérience (par sous-groupes de cinq enfants)

- Des tabliers et des gants en plastique pour les enfants.
- Quelques essuies de vaisselle (torchons).
- Des assiettes en plastique.
- Des carottes (quantité selon le nombre d'enfants).
- Des râpeuses (2-3 par groupe).
- Les ingrédients de la recette choisie par l'intervenant-e.
- Un stylo et une feuille pour écrire la recette inventée.

b. Règles de l'activité

Les enfants doivent respecter les consignes énoncées de l'intervenant-e sur la sécurité et l'ordre dans les phases de l'expérience.

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

### 1.3. Déroulement de l'activité

- Disposer les enfants en petits groupes de quatre à cinq.
- Distribuer tabliers, gants et assiettes en plastique.
- Donner les consignes de sécurité et à chaque phase expliquer ce qu'il faut faire.
- Distribuer les carottes dans chaque groupe.
- Chaque enfant lave ses carottes et les sèche avec un essuie de vaisselle (torchon).
- Distribuer les râpeuses. S'il n'y en a pas assez pour tout le monde, les enfants doivent les utiliser à tour de rôle.
- Chaque enfant réalise, à partir des carottes râpées, la recette proposée par l'intervenant-e.
- Les enfants rangent les assiettes préparées sur une grande table, enlèvent les tabliers et les gants.
- Pause de 5 à 10 minutes ou récréation.
- Les enfants, chacun à leur table, sont invités à inventer une recette à base de carottes et à l'écrire sur une feuille.
- Toutes les recettes seront affichées sur un tableau (à disposition des enfants au cas où ils voudraient les réaliser dans une autre expérience !).
- Pour assurer la transition vers l'étape suivante et lancer la dynamique de la discussion avec l'ensemble de la classe, poser une première question : « *Qu'est-ce que vous avez préféré : préparer une recette ou l'inventer ?* » et recueillir les premières réactions. Il s'agit ici d'une brève prise de parole qui s'en tient aux sentiments personnels : comment les élèves se sentent-ils à l'issue de l'expérience qui les a amenés à aborder d'abord un travail pratique et manuel, et ensuite un travail plus créatif et intellectuel ?

### 2. Interpréter

Il s'agit au cours de cette étape d'amener les enfants à construire des hypothèses sur le sens implicite de l'expérience. Puis de faire la transposition entre ce qui s'est passé dans l'expérience et ce qui se passe dans la vie. En s'appuyant sur les ressentis et les questionnements partagés par le groupe, il s'agit donc de faire un parallèle entre les activités proposées (réalisation ou invention d'une recette, recette en solitaire ou en équipe, activité avec une récompense ou pas, activité répétitive ou activité créative) et les différentes formes de travail qui sont présentes dans notre société.

Si on considère l'expérience qui oppose la réalisation et l'invention d'une recette, poser aux enfants les questions :

- *Avez-vous préféré couper les carottes pour ensuite faire une recette ou bien inventer une recette à base de carottes ?*
- *Pourquoi ?*
- *Quelles sont les différences entre ces deux activités ?*
- *Dans la vie, est-ce que vous connaissez des métiers qui se rapprochent plus de la première activité* (couper les carottes) *? En quel sens ? Et des métiers plutôt comme la deuxième activité* (inventer une recette) *?*
- *À votre avis, qu'est-ce que cette expérience veut montrer ?*
- L'intervenant-e demande aux élèves d'argumenter leur position et reformule les thèses en présence.
- L'intervenant-e invite le groupe à dégager soit une seule interprétation (celle qui ressort), soit une diversité d'interprétations.

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

- L'intervenant-e doit prendre garde à ce que les prises de parole, à ce stade, s'en tiennent à la formulation d'une interprétation, sans discuter sur le fond, c'est-à-dire sans exprimer l'accord ou le désaccord avec la signification de l'interprétation.

Une des interprétations possibles est celle-ci : parmi les différentes formes de travail, il y a le travail manuel et le travail intellectuel. Dans notre société, les deux dimensions sont souvent séparées : ainsi, certains conçoivent les tâches et d'autres les exécutent manuellement.

Demander également aux enfants quel serait un travail idéal pour eux. Le réaliser, s'il est compatible avec les conditions de travail dans la classe.

Essayer par exemple d'intervertir les phases de l'expérience (invention d'une recette à base de carottes suivie de la réalisation de celle-ci) et demander aux enfants s'ils ont une préférence pour un ordre ou l'autre dans la réalisation de l'expérience.

Le dispositif proposé ici est mis en place pour faire surgir une réflexion sur le rapport au travail : connaître ses préférences, peser le pour et le contre de tel ou tel type de travail, etc.

Beaucoup d'interprétations pourraient surgir. Toutes celles qui sont bien argumentées et cohérentes peuvent être retenues.

### 3. Dégager les enjeux et les questions

Cette phase vise à mettre en place une discussion à visée philosophique à partir de la mise en évidence de la signification de l'expérience, des enjeux de celle-ci et des questions qui émergent à partir de celle-ci. Il s'agit de dégager les enjeux, de poser des questions à partir de ces enjeux, et de débattre autour de ces questions.

#### 3.1. Dégager les enjeux

Tenter d'amener les enfants à trouver les thèmes qui sont pointés par leurs interprétations de la signification de l'expérience.

- L'intervenant-e se base sur les apports des enfants.
- L'intervenant-e aide les enfants, par des questions, à articuler leurs interprétations avec des éléments de connaissance et avec des concepts. Il s'agit d'essayer d'amener les enfants à se rendre compte que derrière ce qu'ils disent, il y a des concepts, des idées générales qui ont une certaine signification.
- L'intervenant-e note les enjeux au tableau.

Les enjeux de l'histoire et de l'expérience qui pourraient émerger sont : le travail, la répétitivité versus la créativité dans le travail, la tension entre un travail intellectuel et un travail manuel, la reconnaissance dans le travail, l'effort dans le travail, la rémunération, le travail pour soi et le travail pour les autres.

Mais ceci n'est ni une liste exclusive ni une liste nécessaire. Cela veut dire que si les enfants thématisent d'autres éléments à propos desquels ils peuvent argumenter et que ces éléments sont cohérents avec le dispositif, ils peuvent être considérés comme des enjeux amenés par l'expérience réalisée. D'autres enjeux surgiront sans doute lors de la discussion et pourront être notés au tableau.

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

Exemples de questions qui permettraient de dégager les enjeux :

- *Quelle partie de l'expérience avez-vous préférée, la première ou bien la deuxième ? Pourquoi ?* (tension entre travail manuel et travail intellectuel).
- *Certains ont dit que laver, sécher et râper les carottes c'était fatigant. Pourquoi ?* (tension entre un travail répétitif et un travail plus créatif).
- *Quelques enfants ont dit qu'il faudrait être rémunéré pour laver, sécher et râper les carottes. Est-ce que tout le monde est d'accord ?* (le travail et l'argent).
- *Chacun a préparé son assiette à base de carottes. Est-ce que vous pensez que vous auriez travaillé de la même manière si vous aviez su que d'autres personnes allaient profiter de vos plats ?*

### 3.2. Dégager les questions

Dégager des questions à partir des enjeux.

L'intervenant-e annonce : « *Nous avons interprété l'expérience et, ensuite, nous avons vu à partir de là que le jeu amène à réfléchir à plusieurs choses : le travail, la différence entre un travail répétitif et un travail créatif, la différence entre un travail intellectuel et un travail manuel, la reconnaissance dans le travail, l'effort, la rémunération, le travail pour soi et le travail pour les autres* (reprendre les enjeux dégagés dans l'étape précédente) ».

L'intervenant-e amène les enfants à expliciter leurs éventuelles questions en posant les questions suivantes :

- *Qu'est-ce que nous pourrions nous poser comme question par rapport aux choses qu'on vient de désigner (par rapport aux concepts, aux idées) ?*
- *L'expérience vous a-t-elle interpellé par rapport à ces idées ? Pourquoi ?*
- *Y a-t-il quelque chose que vous ne comprenez pas ?*

L'intervenant-e part des questions des enfants (important).

L'intervenant-e aide les enfants dans la formulation de leurs questions et offre la possibilité de retravailler les questions (les généraliser, les éclaircir).

Ce stade est donc celui où l'on tente de faire prendre conscience progressivement de ce qu'est une question philosophique : question ouverte, question générale (par opposition à une question factuelle), question de sens.

Les questions peuvent être suscitées de différentes manières.

Soit :

- L'intervenant-e propose aux enfants de se mettre en groupe de deux ou trois afin de chercher une question à discuter et de la soumettre au groupe.
- L'intervenant-e note ces questions au tableau.
- Ensuite, l'ensemble de la classe procède au choix d'une question (il s'agit donc d'une forme de décision de groupe. Pour cela, plusieurs processus sont possibles : vote à main levée, vote sur papier, argumentation en faveur de sa question suivie du vote…).

Soit :

- L'intervenant-e propose à chaque enfant de choisir individuellement une question et de la soumettre au groupe.
- L'intervenant-e note ces questions au tableau.
- Ensuite, l'ensemble de la classe procède au choix d'une question par vote.





## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

Si vous ne vous sentez pas à l'aise avec la « cueillette de questions », voici une batterie de questions qui pourraient aider à lancer le débat :

- *Certains ont dit qu'ils ont préféré la première partie de cette expérience, d'autres la deuxième. En quoi la partie manuelle et la partie plus créative et intellectuelle de l'expérience diffèrent-elles ?*
- *Certains ont dit que laver, sécher et râper les carottes c'était fatigant. Est-ce qu'un travail « doit » toujours être « fatigant » ? Que se passe-t-il quand on prend plaisir à travailler ?*
- *Quelques enfants ont dit qu'il faudrait être rémunéré pour laver, sécher et râper les carottes. Est-ce qu'un travail doit toujours être rémunéré ?*
- *Est-ce qu'on peut travailler pour soi et pas seulement pour les autres ? Quelle est la différence entre les deux ? Quelle forme est la meilleure pour vous ? Pourquoi ?*

À partir des réponses spontanées à chacune de ces questions, l'intervenant-e peut dégager (et noter au tableau) les questions d'approfondissement suivantes :

- *Qu'est-ce qu'un travail ?*
- *Quelles sont les différentes formes de travail que vous connaissez ?*
- *Est-ce que nous sommes exploités dans le travail ? Quand ? Y a-t-il des formes de travail où il est possible de ne jamais se sentir exploité ?*
- *Quand est-ce que le travail nous permet de nous sentir bien, de nous épanouir ? Y a-t-il des formes de travail qui le permettent mieux que d'autres ? Pourquoi ?*

### 4. Mener une communauté de recherche philosophique (CRP)*

### 5. Clôturer

Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait avec tous ces bons plats à base de carottes ?

Nous vous proposons de retourner la question aux enfants !

**> Au secours ! Les enfants n'arrivent pas à raccrocher le travail à leur propre réalité.**

Si les enfants ont des difficultés à comprendre la notion de travail et/ou les différentes formes de travail possibles, l'intervenant-e peut explorer avec eux le travail de l'élève.

Demander aux enfants si, au cours de leur vie à l'école, ils ont des moments où ils ont l'impression de travailler et leur demander pourquoi. Faire surgir les moments où les élèves ont des activités manuelles et ceux qui requièrent en revanche un effort plus intellectuel, le moment où ils travaillent seuls et ceux où ils font un travail d'équipe. Demander aux enfants s'ils se sentent récompensés de leurs efforts et de quelle façon.

Tenter d'installer une vraie discussion philosophique où les enfants dépassent leurs ressentis et accèdent au stade où ils fondent ce qu'ils disent à l'aide d'arguments. Cette étape implique de procéder lentement, tout en veillant à maintenir un certain rythme pour garder l'attention de chacun. Quoiqu'il arrive, tenter de maintenir le dialogue et l'échange, même si cet échange se cantonne, dans un premier temps, à un échange de points de vue liés aux différents ressentis. Garder à l'esprit que la confrontation des points de vue ne peut être que bénéfique et que c'est elle qui peut amener à l'échange argumenté.

Pour le déroulement d'une CRP, voir le dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n°3 : *'Y a des limites !*





Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

## ACTIVITÉ INTERDISCIPLINAIRE (LANGUE FRANÇAISE – MATHÉMATIQUES)
## Le travail, le quota, le salaire, le bénéfice ou la perte ?

**> Matériel**

- Bande dessinée : « Les carottes de Milthu »
- Problèmes de prix d'achat (PA), prix de vente (PV), bénéfice (B) et perte (P)
- Référentiels de la classe (savoir écrire)

**> Durée**

4 séances de 50 minutes.

**> Déroulement**

### 1. Lire le récit « Les carottes de Milthu » et amorcer les notions d'ouvrier et de patron

Les enfants lisent individuellement la bande dessinée. Après une première lecture, les enfants reformulent l'histoire afin de vérifier leur compréhension. Pour aider la reformulation, l'enseignant peut poser des questions de ce type :

« *Milthu est-il heureux dans son travail ? Comment Milthu qualifie-t-il son travail ? En quoi consiste le travail de Milthu ?* Pourquoi *Milthu dit-il qu'il ne va pas remplir son quota ? Pourquoi accuse-t-il Vanina et J-L d'être des voleurs ?* »

Ensuite, trois volontaires s'attribuent un personnage afin de mettre en scène l'histoire. Ils interprètent chacun leur texte en y mettant l'intonation qui leur semble appropriée. L'enseignant peut également poser ces questions : « *Comment se sent ton personnage ? Comment va-t-il répondre selon toi ? Pourquoi ? Comment le sais-tu ?* »

Un quatrième volontaire peut « jouer » la voix off afin de faciliter l'interprétation des enfants.

Ensuite, les enfants se questionnent pour faire émerger les notions d'ouvrier, de patron, de salaire, de quota, de bénéfice…

[…] « Je m'appelle Milthu, et c'est moi qui mets les carottes en boîte ! »

Vanina : Ah bon, et pourquoi vous faites ça ?

Milthu : Parce que c'est mon travail…

- « *Sait-on toujours pourquoi on fait un travail ? Est-ce plus facile de travailler quand on sait pourquoi ou quand on ne sait pas ? Toi, pourquoi travailles-tu à l'école ? Quel rôle joue Milthu dans cette industrie de la carotte ?* »

[…] Milthu : C'est dur ! mais je suis bien payé !

J. L. : Ah…

Milthu : Trois carottes par jour !

- « *Trouves-tu toi aussi que Milthu est bien/suffisamment payé ? Pourquoi ?*

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

*Qui décide de son salaire selon toi ? Comment cette personne décide-t-elle du salaire de Milthu ? »*

[...] Milthu : On n'est pas des voleurs ! Ma pause est finie, il faut que j'y retourne pour respecter mon quota

- « *Pourquoi Milthu parle-t-il de remplir son quota ? Qu'est-ce qu'un quota ? Qui fixe ce quota selon vous ? »*

Exemples de définitions obtenues à ce stade :

- Patron : personne à qui appartient une entreprise ou une usine et qui décide du salaire de ses ouvriers.
- Ouvrier : personne qui travaille sous les ordres d'un patron en échange d'un salaire.
- Salaire : argent gagné par un ouvrier en échange d'un travail.
- Quota : nombre déterminé de choses à faire durant la journée d'un ouvrier. *Exemple :* nombre de carottes à mettre en boîte durant une journée de travail.

### 1.2. Écrire : Inventer le parcours des carottes

À partir de l'extrait de la B.D., les enfants inventent la suite du parcours des carottes. Ils peuvent réaliser cette activité en binôme ou en individuel selon les besoins et les difficultés. L'activité peut être réalisée sous forme de B.D. En effet, c'est une bonne occasion d'apprivoiser ce type d'écrit. Les enfants devront alors, au préalable, effectuer des recherches quant aux caractéristiques de la bande dessinée pour construire une fiche concernant celle-ci et qui leur servira ensuite de référentiel lors de l'atelier d'écriture.

On peut proposer un point de départ à l'atelier d'écriture du type :

[...] Milthu : Le matin je me lève, je bois mon jus de carotte, plein de vitamines, puis je vais au champ ramasser des carottes que j'emmène à l'usine de conserverie de carottes...

- « *Que se passe-t-il ensuite pour ces carottes ? Que se passe-t-il à l'usine ? et après ?* »

Lors de la confrontation des productions de chacun, on pourra introduire la notion de vente, de prix de vente et de client qui, sans doute, apparaîtront dans les B.D. des enfants.

### 1.3. Synthèse

À partir des expressions et mots notés au tableau, les enfants complètent ou établissent les premières définitions de l'ouvrier, du patron, du salaire, du quota, du prix de vente, du client. Ces définitions vont évoluer, se compléter ou se corriger par la suite. D'autres notions importantes viendront également s'y ajouter.

Exemples de définitions obtenues à ce stade :

- Patron : personne qui dirige une entreprise et des ouvriers ou/et des vendeurs, qui gagne de l'argent avec les bénéfices réalisés par la vente de ses produits et qui verse ensuite un salaire à ses employés.
- Ouvrier : personne qui travaille sous les ordres d'un patron en échange d'un salaire décidé par ce dernier.
- Salaire : argent gagné par un ouvrier ou un vendeur en échange d'un travail/service rendu.

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

- Quota : nombre déterminé de choses à faire durant la journée d'un ouvrier.
- Bénéfice : argent gagné par un patron grâce à la vente de ses produits.
- Client : personne qui achète un produit dans un commerce (épicerie, supermarché, librairie…)

### 2. Mathématiques : Le PA (prix d'achat), PR (prix de revient), PV (prix de vente), B (bénéfice) et P (perte)

*Rappel matière pour l'enseignant :*

PA (prix d'achat) : prix payé par un commerçant à son fournisseur.

PR (prix de revient) : prix que la marchandise coûte réellement au commerçant. Tous les frais Frais (F) tels que le loyer, l'électricité, la paye des employés, les taxes… ainsi que le prix d'achat (PA) entrent en compte.

PV : prix de vente : prix payé par le client en échange d'une marchandise, d'un produit.

B (bénéfice) ou P (perte)

PR = PA + F

B = PV - PR

#### 2.1. Se questionner : un défi

Les enfants peuvent s'amuser à inventer des problèmes dans lesquels interviennent le prix d'achat, prix de revient et prix de vente afin de calculer un bénéfice ou une perte.

L'enseignant peut aussi proposer des problèmes.

« *Imaginons que Milthu ait un quota de deux-cents carottes par jour à porter à l'usine. On sait qu'il gagne trois carottes par jour. Est-ce que son patron gagnera 197 carottes par jour ?* »

**ou**

« *Imaginons que Milthu ait un quota de deux-cents carottes par jour à porter à l'usine. On sait qu'il gagne trois carottes par jour. Que gagnera son patron par jour ?* »

La question peut bien sûr être écrite au tableau afin que les enfants puissent la relire et l'analyser à maintes reprises si cela s'avère nécessaire.

Pistes de réflexion :

- « *Comment pensez-vous que Milthu arrache les carottes ? De quoi a-t-il besoin ?* »
- « *Comment Milthu met-il les carottes en boîtes ? Qui achète ces machines selon vous ? Qui entretient ces machines selon vous ?* »
- « *Comment fonctionnent ces machines ?* »
- « *Les carottes sont-elles vendues par Milthu ?* »
- « *Il y a-t-il d'autres frais auxquels on doit penser afin de pouvoir vendre ces carottes ?* »

On pourra dégager des éléments qui interviennent dans le prix et les lister au tableau pour ensuite les vérifier et les compléter.





## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

### 2.2. Défi lié à la vie quotidienne des enfants et manipulation de l'euro

Un projet à plus long terme serait la création d'un potager. Il permettrait de concrétiser et d'appliquer toutes les données abordées précédemment. Afin de pouvoir expérimenter et lister les frais occasionnés lors de la réalisation et pour la vente d'un produit, les enfants pourraient aussi organiser la vente des légumes qu'ils ont eux-mêmes cultivés dans leur potager.

Ils pourront ainsi répondre aux questions :

- *« Quels sont les frais qui interviennent dans le prix de revient ? »*
- *« Comment calculer le prix de vente pour ne pas perdre de l'argent ? »*
- *« À combien s'élèvent les bénéfices réalisés ? Que doit-on prendre en compte pour faire ce calcul ? »*

On peut ensuite revenir à l'histoire de Milthu afin de lister les frais qui interviennent dans le prix de revient et que l'on peut estimer, par exemple, en nombre de carottes.

Exemple de liste de frais pour 200 carottes vendues :

- Coût des graines de carottes : 20 carottes
- Coût des emballages/conserves : 30 carottes
- Coût et entretien des machines : 10 carottes
- Salaire de Milthu : 3 carottes
- Salaire du vendeur : 3 carottes
- Coût des outils utilisés par Milthu : 1 carotte
- Coût de l'électricité consommée : 4 carottes
- Coût de l'entretien et de la location du magasin : 40 carottes
- Bénéfice réalisé : 200-111 = 89 carottes

### 2.3. Appliquer

Les enfants font trois groupes. Chaque groupe résout un problème presque identique aux autres mais dont l'une des données diffère. Ces problèmes permettront le réinvestissement et la clarification des notions de PA, PR, PV, B et P mais également la découverte de la proportionnalité, des données utiles et inutiles et de la notion de relativité.

- 1. La société « *carotide* » vend des carottes en boîtes. L'homme qui possède cette société vend environ 200 boîtes de carottes par jour à 2 € chacune. Chaque boîte contient 10 carottes. Il n'a qu'**un employé qu'il paye 2 €** par jour. Sachant qu'il dépense environ 20 € par jour en frais divers (prix de l'électricité, taxe, entretient des machines…) et qu'il a acheté les graines de carottes au prix de 10 € pour 100. Quel bénéfice réalise cette société chaque jour ?
- 2. La société « *carotide* » vend des carottes en boîtes. L'homme qui possède cette société vend environ 200 boîtes de carottes par jour à 2 € chacune. Chaque boîte contient 10 carottes. Il n'a qu'**un employé qu'il paye 50 €** par jour. Sachant qu'il dépense environ 20 € par jour en frais divers (prix de l'électricité, taxe, entretient des machines…) et qu'il a acheté les graines de carottes au prix de 10 € pour 100. Quel bénéfice réalise cette société chaque jour ?

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

- 3. La société « *carotide* » vend des carottes en boîtes. L'homme qui possède cette société vend environ 200 boîtes de carottes par jour à 2 € chacune. Chaque boîte contient 10 carottes. Il n'a qu'**un employé qu'il paye 200 €** par jour. Sachant qu'il dépense environ 20 € par jour en frais divers (prix de l'électricité, taxe, entretient des machines…) et qu'il a acheté les graines de carottes au prix de 10 € pour 100. Quel bénéfice réalise cette société chaque jour ?

**Lors de la mise en commun, il est très important que les élèves nomment les moyens qu'ils ont mis en place pour résoudre le problème et mettent en évidence leur raisonnement. Ont-ils, par exemple, souligné les données nécessaires à la résolution du problème ? Ont-ils fait un dessin/schéma de la situation ?**

Lors de la confrontation des idées, on voit apparaître les différents mots de vocabulaire tels que le prix d'achat (prix d'achat des graines), le prix de revient, le prix de vente, le bénéfice, la perte et le client.

Les enfants se posent des questions :

- « *Quelle est la donnée qui change dans chaque problème ? Pour qui change-t-elle quelque chose ?* »
- « *Quel est le problème dans la troisième situation ? Pour qui est-ce un problème ?* »
- Problèmes 1 et 2 : « *A qui va ce bénéfice ? Pourquoi ? Trouves-tu cela juste ?* »
- Problème 2 : « *Et si le patron de cette société avait acheté ses carottes au prix de 20 € pour 100, que ce serait-il passé ? Qu'aurait-il pu faire pour éviter la perte ?* »

### 2.4. Synthétiser

Les enfants reviennent aux différents mots de vocabulaire découverts au cours de la leçon et créent ou peaufinent une définition pour chacun d'eux. Cette activité peut être réalisée par groupe, en individuel ou en groupe, mais on peut également attribuer certains mots à certains groupes selon le temps disponible et les capacités des élèves.

- « *Comment pourrait-on vérifier/améliorer ces définitions ?* »

Les élèves cherchent dans le dictionnaire, sur Internet ou dans divers documents (articles, documents informatifs…).

**> Références proposées**


Xavier Roegiers, *Leximath, lexique mathématique de base*, éd. De Boeck, 2003.
Robert Castermant, *Résoudre des problèmes en 6e année*, éd. Gai Savoir.
Dictionnaire *Le Robert Junior*, 2007.
E.L. Lawed, *C'est quoi le travail ? : l'emploi, la formation, les métiers…*, éd. Autrement, 2007.
www.larousse.fr


Exemples de définitions :

- Patron : personne qui dirige une entreprise et des ouvriers, qui gagne de l'argent avec les bénéfices réalisés par la vente de ses produits et qui verse ensuite un salaire à ses employés et paie les frais engendrés par la production et la vente de ce produit.
- Ouvrier : personne qui travaille à la production ou à la vente d'un produit sous les ordres d'un patron en échange d'un salaire défini par ce dernier.

## Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

- Salaire : argent gagné par un ouvrier en échange d'un travail effectué et calculé selon les bénéfices réalisés. Il peut être horaire (pour une heure), journalier (pour un jour), hebdomadaire (pour une semaine), mensuel (pour un mois) ou annuel (pour un an).
- Quota : nombre déterminé de choses à faire durant la journée d'un ouvrier et qui permet au patron de réaliser un bénéfice.
- Client : personne qui reçoit un produit dans un commerce (épicerie, supermarché, librairie…) en échange du paiement du prix de vente.
- Perte : argent perdu par un patron lorsque le prix de vente d'un produit ne permet pas d'égaliser ou de surpasser le prix de revient de la marchandise. P = PR – PV
- Prix d'achat : prix auquel le patron a acheté la matière première à un fournisseur. Cette dernière permettant de réaliser le produit qui sera ensuite vendu. Exemple : prix des semences de carotte.
- Prix de revient : somme des frais engendrés par la production et la distribution d'un produit.
  Exemple : salaire des employés, taxes, factures d'électricité, prix de location d'un magasin ou d'un stand de vente, prix d'achat d'outils, prix nécessaire à l'entretien des machines, prix d'achat de la matière première…
  PR = PA + F
- Prix de vente : prix auquel le produit est vendu. Ce prix est calculé en tenant compte des frais réalisés pendant la confection de ce produit et permet la réalisation de bénéfices.
- Bénéfice : argent gagné par un patron grâce à la vente de ses produits. C'est la différence entre le prix de vente et le prix de revient d'une marchandise. B = PV – PR

**L'enseignant peut proposer ensuite d'autres problèmes aux enfants afin de réinvestir les notions découvertes.**

### > Prolongements

En français :

Cercle de lecture :
« C'est quoi ce travail ? » de Jean-Pierre Levaray, éd. Chant d'orties, 2012.

En mathématiques ou en éducation citoyenne :

- Aborder la question du coût du travail du point de vue de l'ouvrier.
- Se questionner sur les différents frais réalisés par l'ouvrier afin d'assurer son travail (ses vêtements, son essence, l'achat de sa voiture, l'achat d'un ordinateur, l'abonnement à Internet…).
- Se questionner sur les discriminations à partir du jeu des pages 12-13.

### > Documentation intéressante

*Découvre la grande aventure de la pomme de terre*, Le Petit Quotidien, Édition spéciale réalisée avec le CNIPT, Édition 2010.



# Dossier pédagogique
## Philéas & Autobule

n°49

Séquences à partir des pages 14-15 : *Les carottes de Milthu*

**COMPÉTENCES :**

**Langue française**

*Percevoir le sens global* [F10]
*Écrire en tenant compte de l'intention poursuivie* [F38]
*Écrire en tenant compte du genre de texte choisi* [F42]
*Orienter son écrit en fonction de la situation de communication* (1507) — *Produire des écrits de types différents* (1517)

**Mathématiques**

*Exprimer oralement ou par écrit les démarches de résolution* (856)
*Rencontrer la notion de prix de revient* (863)
*Résoudre des problèmes simples de proportionnalité directe* [M 56]

## Séquence à partir des pages 22-23 : *Le métier de journaliste*
## Médias




### *Qu'est-ce qui est le plus important dans le travail des médias ?*

La première mission des médias est de délivrer des informations. Évidemment, toutes les informations n'ont pas la même qualité, et les journalistes font plus ou moins bien leur travail.

Comment juge-t-on de la qualité d'une information ? Plusieurs critères peuvent être invoqués. Par exemple, une information a plus de valeur quand elle est de première main, c'est-à-dire quand un journaliste est parvenu à l'obtenir par lui-même, que lorsqu'elle est simplement répétée ou empruntée à d'autres médias. Un autre critère est la fiabilité de l'information, autrement dit le soin qui a été apporté à la recherche et à la confirmation des faits qui sont évoqués. Un troisième critère renvoie au style et à la mise en scène : est-ce que l'article, le reportage, l'entretien réalisé rendent l'information intéressante, même pour une personne qui n'est pas spécialiste des faits évoqués ? Le travail des médias consiste aussi à attirer notre attention sur des faits ou des thématiques qui échappent complètement à nos domaines de compétence.

En outre, ce qui est délicat, dans le monde des médias, est de saisir la limite entre les faits et leur interprétation. Les médias construisent toujours des récits. Ils rapportent des faits, mais sous forme d'histoires, de mises en scène. Cette mise en forme, ces interprétations sont en un sens nécessaires au travail des médias, qui ne sont pas de simples compilateurs de données brutes. Pourtant, si la part d'interprétation est trop grande, le public peut à bon droit s'estimer manipulé. Comment faire la part des choses ? Nous n'avons pas, sur ce point, de critères objectifs ou définitifs, et tout est question de lecture et de réception. C'est pourquoi il est important de conserver son esprit critique lorsqu'on reçoit les messages émis par les médias. En cas de doute, ou si l'on s'intéresse à un événement, il est bon de pouvoir comparer le récit qu'en donnent plusieurs médias, nationaux et internationaux, de diverses tendances politiques. C'est en recoupant ces récits qu'on peut se forger sa propre opinion, et s'estimer *bien informé*.



# Dossier pédagogique
## Philéas & Autobule

n°49

Séquence à partir des pages 22-23 : *Le métier de journaliste*



## LEÇON D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS À PARTIR DES PAGES 22-23 : Le métier de journaliste

**> Matériel**

- Différents journaux « papier » et « web »
- Ordinateurs avec connexion Internet
- Ciseaux, colle, affiches blanches
- Photocopieuse

**> Préparation**

Après une introduction commune (1), chaque activité de la séquence qui suit peut être abordée indépendamment, selon le temps et le matériel dont on dispose, les objectifs et le niveau de la classe (de la moitié du 2e au 4e cycle).

Matière pour l'enseignant : voir annexe.

### 1. Découvrir le métier de journaliste

**> Déroulement**

#### 1.1 Rassembler le « déjà là »

« *En quoi consiste le métier de journaliste selon vous ? Comment un journal fonctionne-t-il ?* »
« *Rappelez-vous…* (citer un événement récent) : *comment, selon vous, la presse écrite a-t-elle pu procéder pour nous en informer ?* »

Rassembler et structurer les représentations de la classe sur une affiche à laquelle on reviendra plus tard pour comparer et observer ce qu'on a appris.

#### 1.2. Découvrir à partir des pages 22-23

- « *Que montrent ces images ?* »
  Observer seulement les illustrations et nommer quelques éléments du métier de journaliste :
  > *Salle de rédaction*, *rédacteur en chef* tenant en main une *dépêche*…
- « *Quelles questions vous posez-vous à partir de là sur le(s) métier(s) du journalisme ?* » Compléter et structurer le questionnement.
- Rassembler les questions et chercher des réponses dans la double page.

**> Prolongement**

Interviewer un journaliste pour en savoir plus.

### 2. S'exercer au métier de journaliste

À partir de mi-2e cycle (2.1), 3e cycle (2.1 – 2.2) et 4e cycle (2.1 – 2.2 – 2.3).

## Séquence à partir des pages 22-23 : *Le métier de journaliste*

**> Déroulement**

### 2.1. Utiliser l'actualité de l'environnement proche pour créer un petit journal

a. Projeter

> « *Qu'est-ce qu'on trouve dans un journal ?* » L'enseignant peut se baser sur un journal « papier » ou sur le site internet d'un journal.

Manipuler et observer globalement l'organisation et les rubriques d'un journal « papier » ou d'un journal « web ».

> « *Et si nous éditions notre journal : qu'est-ce qu'on y mettrait ?* » :

- Relever les premières idées, puis, pendant quelques jours, noter sur une affiche des événements et autres informations concernant l'école et le quartier : météo, visite d'un lieu par une classe, nouvelle stagiaire dans une autre, concert à l'académie pour quelques élèves de l'école, anniversaires, incident, projet… Noter une phrase-clé pour chaque info.
- Photographier et dessiner pour illustrer quelques informations.

b. Réaliser

« *Rassemblons la matière dont nous disposons maintenant pour fabriquer notre journal. Que voudrions-nous y mettre en plus ? De quoi aurions-nous encore besoin ?* »

Classer les informations et événements listés sur l'affiche en quelques rubriques.

Observer à nouveau un journal et s'en inspirer pour compléter cet inventaire avec d'autres sujets. Projeter par exemple une *interview* ou une *enquête d'opinion* à propos de questions que l'on se pose, une *carte blanche* accordée à quelqu'un, un collage de *caricatures*, un article sur le tourisme dans la région, une bande dessinée…

- Rédiger les articles projetés, un sujet par groupe. Les brouillons corrigés, taper une version corrigée à l'ordinateur, en colonnes comme dans un journal.
- Inventer des titres (observer la presse écrite pour comprendre comment faire), les rédiger et les imprimer dans la taille voulue).
- Mettre artisanalement en page ces articles, illustrations et titres en découpant-collant au fil des colonnes ou sur ordinateur.
- Compléter, par la rédaction d'un *bandeau* en observant la une d'un journal et en repérant : nom du journal (à inventer), prix (à fixer), date…

c. Photocopier et diffuser le journal

### 2.2. Utiliser l'actualité télévisée pour rechercher dans la presse écrite et recréer une une

Disposer d'un accès à un enregistrement des *Niouzz* et réunir différents quotidiens du même jour en 3 exemplaires : pour pouvoir découper des articles sur les deux faces et pour conserver chaque une intacte.

## Séquence à partir des pages 22-23 : *Le métier de journaliste*

*Les NIOUZZ* en Belgique francophone, *tous les jours de la semaine, David, Cécile et Marie te donnent rendez-vous pour faire le tour de l'info en 6 minutes* : La Trois à 18h50, rediffusion à 8h25, à voir aussi sur : https://www.rtbf.be/ouftivi/niouzz

Ce journal télévisé pour enfants présente 2 ou 3 sujets de l'actualité du jour tout en concrétisant un sujet où les enfants peuvent directement s'impliquer. Pour obtenir des journaux gratuits pour la classe ainsi que d'autres outils : http://csem.be/outils/operations/ouvrir_mon_quotidien.

Constituer deux types de groupe au fil de l'activité :

- D'abord des *groupes de journalistes experts* dans le même sujet (leur tâche étant de constituer un dossier de presse sur ce sujet).
- Ensuite *des comités de rédaction* réunissant des journalistes experts en chaque sujet (leur tâche étant de contribuer à la fabrication d'une une où tous ces sujets auront une certaine place). Un secrétaire de rédaction pour rédiger les PV et un rédacteur en chef pour prendre les décisions finales peuvent aussi être nommés dans chaque comité de rédaction.

### a. Retrouver des sujets d'actualité dans les journaux

- Visionner les *Niouzz* en classe.
- Lister quelques « actus du jour » au tableau.

Éventuellement : Compléter la liste par un ou deux sujets rencontrés en manipulant collectivement un journal (si ce sujet est important et accessible).

- Parcourir, en **groupe de journalistes experts**, plusieurs journaux du même jour (un jeu de journaux par groupe) et rechercher son sujet : « *Repérez votre sujet et découpez soigneusement tous les titres, articles et illustrations qui le concernent.* »
- Coller ces découpages sur des feuilles pour les photocopier en nombre suffisant (pour que chaque expert dispose du total).

### b. Observer et comparer la une dans différents journaux

Observer **la forme** de la une de quelques journaux et en repérer des éléments :

- Le *bandeau* (nom du journal, prix, date…), la *manchette* (titre en gros caractères du sujet principal du jour), l'*accroche* (élément de texte mis en valeur afin d'attirer l'attention du lecteur, titres en colonne), les *illustrations*, le *sommaire*, la *publicité*…
- À la une, les titres sont accompagnés parfois d'articles, de sous-titres, de photos, d'illustrations ou de renvois aux pages intérieures.

### c. Créer sa propre une avec les découpages extraits des journaux

- Travailler en **comités de rédaction** à partir du dossier de presse amené par chaque expert :
  « *Chaque comité de rédaction va réaliser sa une. Chaque journaliste expert présentera sa matière et le comité choisira quels sujets il souhaite mettre, plus ou moins, en évidence. Puis vous déterminerez quelles illustrations, quels titres et quels textes vous retenez pour recréer votre une.* »
  (En 4e cycle, on envisagera de rédiger des parts d'articles complémentaires)

## Séquence à partir des pages 22-23 : *Le métier de journaliste*

L'enseignant supervise les maquettes et permet d'ajuster le travail. Il amène les groupes à faire une sélection de titres, d'illustrations, d'emplacements publicitaires éventuels…
Il conseille pratiquement (collages, écriture éventuelle à l'ordinateur, photocopies en agrandissement ou réduction, mise en page).

- Afficher les unes recréées et les unes réelles :
  Comparer. Évoquer les difficultés pour mener ce travail à bien. Discuter, en revenant aux représentations initiales, à propos du métier de journaliste (1.1. « Déjà là »).

### 2.3. Utiliser l'actualité écrite pour aiguiser son sens critique

- Observer plusieurs quotidiens du même jour.
- Repérer les sujets du jour et en sélectionner une liste. Organiser la classe en 1 ou 2 groupes par sujet. Se répartir les journaux et définir comment se les passer en relais.
- Récolter dans chaque journal les articles sur le sujet visé, découper et coller sur des affiches de manière aérée pour permettre des annotations. Prendre soin de noter la référence précise (journal, date, page) au bas de chaque article collé.
- Comparer globalement les articles traitant du même sujet dans différents journaux :
  « *Comparez* **les titres** *des articles sur le même sujet dans chaque journal du même jour : Quelles différences de taille et de place dans le journal ? Quelles différences de message implicite ?* »
  « Comparez **le contenu** : *donnent-ils apparemment les mêmes informations ? Ont-ils la même taille ? Quelles autres différences vous apparaissent-elles ?* »
- Discuter de ces expériences et conclure. Par exemple :
  > Lorsqu'on veut comprendre un événement d'actualité, il est intéressant d'en comparer le récit et les interprétations données par plusieurs journaux et par d'autres médias et d'en recouper les informations et l'analyse.

**COMPÉTENCES :**

**Éducation aux médias**

*Concrètement, les élèves apprennent à considérer tous les médias (livres, presse écrite, radio, télévision, internet…) comme des objets d'analyse ; décoder les langages utilisés pour interpréter les messages tant explicites qu'implicites… ; développer leur esprit critique pour permettre une prise de distance par rapport aux médias* (c. Démarche).

**Langue française**

*Identifier à partir des outils de la classe, les caractéristiques du document choisi (langage spécifique)* (1550-1552). *Saisir l'intention dominante de l'auteur (informer, persuader…)* [F4]. *Gérer la compréhension du document pour découvrir les informations implicites (inférer)* [F8].

Annexe

## ANNEXE

### MATIÈRE POUR L'ENSEIGNANT : QUEL EST LE MÉTIER DU JOURNALISTE ?*

Un journaliste doit **trier**, **choisir, hiérarchiser**, **transmettre** et **expliquer** des informations de manière à être compris par le public visé par son journal.

Le journaliste doit informer, mais aussi aider à comprendre et à se forger une opinion, il peut même se donner des responsabilités éthiques comme celle d'améliorer l'ouverture d'esprit de ses lecteurs.

> Pour choisir et hiérarchiser :

- Le journaliste doit choisir ses infos parmi des dépêches, des courriels, des informations livrées par d'autres médias… Pour cela il juge si une information est importante pour la majorité des gens, puis il sélectionne les événements selon 5 critères : la *nouveauté*, la *proximité*, la *crédibilité*, l'*utilité* et l'*adéquation au média*.
- La **nouveauté** : une rupture de la norme, un renversement de ce qui est considéré comme normal ou habituel (*un chien qui mord un homme, ce n'est pas une information. Mais un homme qui mord un chien, voilà une info !*)
- La **proximité** ou *loi du nombre de morts par kilomètre.*
- La **crédibilité** : l'information doit être sûre, le journaliste doit vérifier ses sources.
- L'**utilité** : une série d'informations seront sélectionnées aussi parce qu'elles répondent à des besoins du lecteur dans sa vie quotidienne, pratique ou sociale.
- L'**adéquation au média** : **Le journaliste n'est pas seul à décider, la rédaction de son journal donnera la priorité aux informations susceptibles d'intéresser son public.**
- Le journal doit aussi mettre en évidence ce qui le fera **vendre** : présenter des informations qui feront *le buzz* pèse aussi dans le tri de tous les éditeurs de presse. Pour des médias préoccupés d'abord par le succès commercial, ce critère peut devenir essentiel.

> Pour transmettre et expliquer :

L'écriture journalistique exige de la **rigueur** c'est-à-dire de ne s'appuyer que sur des **faits vérifiables** (informations étayées, documents probants) et de proposer une **approche objective** de la réalité.

Une manière rigoureuse de rédiger un article consiste à répondre à six questions-clés :

*Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?*

- **Qui ?** C'est le sujet de l'information :
  Les personnes qui ont agi, la personnalité qui a formulé telle déclaration…
- **Quoi ?** C'est l'action qui se déroule :
  Une démission, une manifestation, une déclaration, un incident, une catastrophe naturelle…
- **Où ?** C'est le lieu où se passe l'événement :
  Le pays, la ville…, parfois l'immeuble, la pièce…
- **Quand ?** C'est le moment :
  Le jour et l'heure, mais aussi la durée et la chronologie.

*D'après notamment :

*Le Journal de bord* : http://csem.be/sites/default/files/files/Journal%20de%20bord%20-%20Edition%20web.pdf

*L'écriture journalistique*, Marc Vannesse : http://www.ifres.ulg.ac.be/colloque12/wp-content/uploads/2012/01/At3_Vanesse_Marc.pdf

## Annexe

- **Comment ?** C'est la manière dont l'événement s'est déroulé :
  Les circonstances d'une agression, le climat qui entoure une grève, l'atmosphère d'une réunion gouvernementale, la violence d'une guerre…
- **Pourquoi ?** Ce sont les causes de l'événement :
  Les explications scientifiques d'une inondation, les causes économiques d'une faillite, les raisons qui motivent des manifestants…

> Pour présenter les *qui*, *quoi*, *où* et *quand*, le journaliste n'a pas de difficulté à être rigoureux :

À moins qu'il ne se trompe ou qu'il ne parle sans savoir, les réponses à ces questions ne peuvent que **rendre compte de faits objectifs.**

> Pour raconter *comment* s'est déroulé un événement, le journaliste adopte un **angle de vue** :

- soit un angle plus **subjectif,** voire **incitatif** : pour rendre la lecture plus vivante, il fait par exemple parler des témoins ce qui est parfois **anecdotique** (s'attarder à des détails sans voir l'ensemble), ou, pour toucher le lecteur, il exprime des sentiments (par exemple de la peur lors de récits d'attentats) ce côté émotionnel peut parfois nous empêcher de raisonner lucidement.
- Soit un angle plus **objectif** et **informatif** : il s'en tient, au contraire, à une description minutieuse et distante ce qui peut lasser le lecteur. Un journal dit sérieux mêle le plus souvent ces angles de vue.

> Pour analyser le *pourquoi*, le journaliste se confronte à la difficulté **d'interpréter les faits** :

un journaliste peu rigoureux développe alors une **perception subjective**. Par exemple, il prend d'emblée position (le lecteur devinant qu'il apprécie un candidat à la présidence contre un autre) ou se base sur des préjugés (pensant qu'une grève n'est pas justifiée, il développe ce point de vue sans arguments contraires).

Tandis qu'un journaliste rigoureux analyse : il met les faits en lumière, il argumente les points de vue de façon contradictoire (en pesant le pour et le contre), il questionne et propose des hypothèses (plutôt que d'affirmer « parce que… », il suppose « si…, peut-être que…, sans doute… »).

L'analyse des causes d'un événement doit bien souvent être complétée : par la consultation d'experts, par un retour sur l'histoire plus ou moins récente, par des comparaisons sur la situation dans d'autres pays…

Correspondant à ces règles du métier, il y a différents **genres journalistiques** :

- *la brève, le compte-rendu* : on s'y tient aux faits.
- *le reportage, l'interview, le portrait* : on rend l'information plus vivante, mais aussi plus subjective.
- *l'enquête, l'analyse, l'éclairage* : on approfondit l'explication avec rigueur et objectivité.
- *l'éditorial, le commentaire, la chronique, le billet d'humeur, la tribune libre* : on présente une perception subjective parfois plus argumentative (éditorial), parfois plus émotionnelle (billet d'humeur).